

FUTURE

7.3. ———
13.7.2025

Carol

Rama

Rebelle de
la modernité

Dossier de presse

KUNST
MUSEUM
BERN

En coopération avec :

SCHIRN
KUNSTHALLE
FRANKFURT

En coopération avec :



Kanton Bern
Canton de Berne



Burggemeinde
Bern



La sexualité, la folie, la maladie et la mort sont des thèmes récurrents dans l'œuvre de l'artiste turinoise Carol Rama (1918–2015). Comme beaucoup de remarquables artistes femmes de l'avant-garde, elle ne connut qu'une reconnaissance tardive qui advint, entre autres, avec l'attribution du Lion d'or de la 50^e Biennale de Venise en 2003. Du 7 mars au 13 juillet 2025, le Kunstmuseum Bern consacre la première rétrospective d'envergure à cette artiste anticonformiste et pionnière de l'art féministe en Suisse. À travers quelque 110 œuvres issues de 70 ans de création, *Carol Rama. Rebelle de la modernité* présente les multiples facettes d'une production qui se distingue par la rébellion, la radicalité, le goût pour l'expérimentation et la diversité des matériaux employés. Indépendamment de toute école ou de tout groupement artistique, cette artiste autodidacte a créé une œuvre à la marge, provocante et très personnelle qui demeure inclassable.

L'influence de son parcours biographique : sexualité, folie, maladie et mort

La sexualité, la folie, la maladie et la mort constituent les grands thèmes au fondement de l'expérience humaine qui parcourent son œuvre.

« Pour moi, le travail, la peinture, a toujours été quelque chose qui m'a donné le sentiment d'être moins malheureuse, moins pauvre, moins laide et même moins ignorante... Je peins pour me guérir moi-même. »

Carol Rama interviewée par Corrado Levi et Filippo Fossati, in: C. Levi, P. et F. Fossati et I. Schaffner, «Carolrama», in: *Impresa per l'arte contemporanea*, 4 janvier 1997, sans numéro de page

Fille benjamine de Marta et Amabile Rama, Carol naît en 1918 à Turin. L'usine de son père fabrique des pièces automobiles, ce qui permet à la famille de mener dans un premier temps une vie bourgeoise. Dès l'adolescence, Carol Rama est témoin de l'internement de ses parents en hôpital psychiatrique. Lorsqu'elle rend visite à sa mère à l'hôpital I Due Pini, sa résistance face aux règles et aux contraintes sociales, aux catégories et aux rôles de genre ainsi qu'aux représentations de la sexualité féminine augmente. En 1942, son père meurt vraisemblablement d'un suicide après la faillite de son usine.

Une artiste qui ne cesse de se réinventer

Au début des années 1940, Carol Rama emménage dans son appartement-atelier à Turin. Tout au long de sa vie, celui-ci sera le centre de sa création artistique et le lieu de rencontre des intellectuel-le-s et des artistes. Tous les dix ans environ, Carol Rama développe de nouvelles approches artistiques. Celles-ci sont présentées dans six chapitres de l'exposition, chacun consacré à une période de création précise. L'exposition s'ouvre sur des travaux en noir et rouge majeurs provenant de différentes phases de création.

***Appassionata* : la peinture comme provocation et rébellion**

Au milieu des années 1930, Carol Rama décide de devenir artiste et de s'opposer à la domination masculine dans le quotidien et dans l'art. Sa série d'aquarelles érotiques *Appassionata* (La Passionnée) qui voit le jour entre 1936 et 1946 la propulse au centre de l'avant-garde. Elle y explore le corps, le genre et la sexualité dans le contexte des normes sociales. Des figures nues représentées dans un moment d'extrême vulnérabilité dégagent pourtant une grande autonomie. Ce sont des femmes rebelles – comme l'artiste elle-même. En 1945, ces aquarelles auraient dû être exposées à Turin. Mais selon l'artiste, l'exposition a été clôturée sur ordre de la police pour obscénité avant même son vernissage. Avec ces travaux, Rama prend de la distance avec l'environnement bourgeois conservateur dans lequel elle a grandi, mais aussi avec l'Italie catholique au temps du fascisme pour ouvrir la voie à l'art féministe actuel.

Anti-portrait : la réduction dans l'expression

En parallèle, elle réalise des peintures à l'huile sur toile, pour la plupart des portraits et des autoportraits, du milieu des années 1930 jusqu'au milieu des années 1940. Carol Rama libère largement le portrait de la ressemblance avec le modèle. Les figures à l'expression réduite apparaissent dépourvues de perspective, presque dénuées de corps, sous la forme d'un amas de taches colorées. Certaines perdent leur forme, s'amalgament dans des éléments insolites et surréalistes pour devenir des créatures.

Movimento Arte Concreta : l'autre voie vers l'abstraction

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les artistes du monde entier se tournent vers l'abstraction. Pour se démarquer de l'art du fascisme et de son esthétique réaliste, l'art non-figuratif prend également de l'ampleur en Italie avec un répertoire abstrait géométrique. Carol Rama intègre le groupe Movimento Arte Concreta. À cette époque, elle élabore un langage pictural rigoureux, abstrait et commence à expérimenter différents supports.

Bricolage : expérimentation avec les matériaux comme protestation

Au début des années 1960, Carol Rama ouvre la toile plate et l'élargit avec des objets de son quotidien. À une époque de mutations sociales et politiques, de la critique de la consommation et de la contestation de l'histoire de l'art occidentale traditionnelle, l'art et le quotidien se doivent d'être réunis. On retrouve également cette revendication radicale chez les artistes de l'Arte Povera, un mouvement qui apparaîtra plus tard à Turin. Rama peint avec de la colle, de la peinture-émail, à l'huile ou en spray ; elle utilise des copeaux métalliques, des tubes de peinture et des yeux de poupées, entre autres choses. En 1964, le poète Edoardo Sanguineti, un ami proche de Rama, nomme ses expérimentations avec les matériaux des *Bricolages*. Ce terme issu du langage courant, théorisé par Claude Lévi-Strauss, s'impose ensuite dans l'histoire de l'art occidentale.

Gomme

À partir du début des années 1970, des compositions austères, presque minimalistes, marquent la production artistique de Carol Rama. Dans sa série des *Gomme* (pneus), elle monte des chambres à air de vélo ou de voiture découpées sur des toiles. Elle se consacre alors à la forme, à l'espace et au temps. Rama rompt cependant avec une certaine austérité minimaliste et crée des travaux à la fois complexes, ambivalents et empreints d'une matérialité corporelle. À Turin, métropole automobile indissociable de Fiat, il est aisé de se procurer du caoutchouc usagé. Ces travaux ne sont pas sans évoquer son père et son usine.

Retour tardif à la figuration

Dans les années 1980, Carol Rama revient à la représentation figurative. En Italie, le mouvement de la Transavanguardia voit le jour. Les peintres se consacrent de nouveau à des supports et motifs classiques à l'instar de la peinture de chevalet ou des figures de la mythologie antique. Cette tendance est également visible dans les travaux de Rama. Dès les années 1970, elle fit la connaissance du galeriste Luciano Anselmino qui représentait déjà Man Ray et Andy Warhol – et bientôt Rama elle-même – dans sa Galleria Il Fauno à Turin.

Un long chemin jusqu'à la reconnaissance

Carol Rama ne connut qu'une reconnaissance tardive. En 1980, son œuvre est présentée au sein de l'exposition collective pionnière *L'altra metà dell'avanguardia 1910-1940* (L'autre moitié de l'avant-garde 1910-1940) de Lea Vergine au Palazzo Reale à Milan. L'artiste commente l'hommage rendu à son œuvre par l'attribution du Lion d'or à la 50^e Biennale de Venise en 2003 ainsi :

« Ça me rend évidemment furax, car si je suis tellement douée, je ne comprends pas pourquoi j'ai dû mourir de faim aussi longtemps, même si je suis une femme. »

Carol Rama, cit. d'après Lea Vergine, *L'angoscia è un trip*, in: cat. expo. Milan, 1985, p. 45

Une exposition de la Schirn Kunsthalle Frankfurt en coopération avec le Kunstmuseum Bern

Inauguration

L'inauguration de l'exposition aura lieu le

jeudi 6 mars 2025 à partir de 18:30.

Ce soir-là, l'entrée à l'exposition sera libre.

Commissaire d'exposition

Livia Wermuth

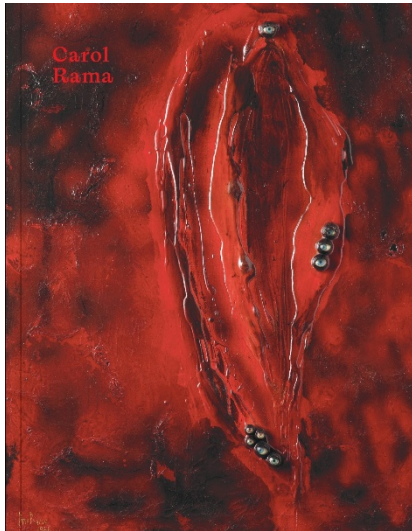
Avec le soutien de

Canton de Berne, Burgergemeinde Bern, Stiftung Gegenwart

Visite de presse

Nous vous invitons cordialement à la visite de presse avec Livia Wermuth, commissaire de l'exposition, le **mercredi 5 mars 2025 à 10:00 au Kunstmuseum Bern.**

Merci de vous inscrire par courriel à press@kunstmuseumbern.ch.



Catalogue

Carol Rama. Rebellin der Moderne

Édité par Martina Weinhart

Avec des contributions de Martina Weinhart, Florian Werner et Elena Volpato ainsi qu'une biographie de Theresa Dettinger et une préface rédigée conjointement par Sebastian Baden, directeur de la Schirn Kunsthalle de Francfort, et Nina Zimmer, directrice du Kunstmuseum Bern

Langues : édition allemand-anglais

224 pages, env. 140 reproductions, 21 x 27 cm, broché, 2024: Editions Buchhandlung Walther und Franz König

ISBN 978-3-7533-0728-2

En vente à la boutique du musée au prix de 35 CHF

Guide numérique

L'exposition est accompagnée d'un guide numérique qui sera accessible librement à partir de mercredi 5 mars 2025 par QR code ou par ce lien :

<https://guide.kunstmuseumbern.ch/fr/carol-rama>



Digitorial®

Innovante et exceptionnelle. Sans compromis et non conventionnelle. Découvrez Carol Rama, la grande inconnue de l'art moderne, grâce au Digitorial® gratuit de la Schirn Kunsthalle de Francfort, qui propose des informations de fond intéressantes ainsi que des repères historiques et artistiques sur l'exposition.

Cette offre de médiation numérique gratuite est disponible en allemand et en anglais sur rama.schirn.de.

Biographie

1918

Olga Carolina Rama naît le 17 avril à Turin.

Refusant le chiffre 17, censé porter malheur en Italie, elle indique elle-même le 16 ou le 18 avril comme date de naissance.

Années 1920

Le père de Rama dirige l'entreprise *Carrozzeria Amabile Rama*, qui fabrique des pièces automobiles.

1929

Dans le contexte de la crise économique mondiale, l'entreprise de son père fait faillite.

1933

Sa mère Marta fait un séjour à l'hôpital psychiatrique pour femmes I due Pini en raison d'une maladie neurologique à laquelle Rama fait référence dans les titres et les motifs de nombreuses aquarelles des années 1930 et 1940.

1942

Son père Amabile Rama meurt à l'âge de 52 ans, probablement par suicide.

En décembre, Turin est évacuée en raison des bombardements alliés.

Rama se réfugie à Burolo avec sa mère et sa sœur aînée Emma.

Au début des années 1940

Rama emménage au 15 de la Via Napione à Turin dans un appartement mansardé qu'elle utilise également comme atelier. Elle y habite jusqu'à la fin de sa vie.

À partir de la fin des années 1940, Rama invite régulièrement des intellectuel-le-s et des artistes dans cet appartement-atelier.

1945-48

Première exposition d'aquarelles de Rama.

Selon l'artiste, l'exposition est fermée avant même son ouverture, sur ordre de la police, pour cause d'obscénité.

En 1946, Rama fait la connaissance du poète Edoardo Sanguineti. Ils entretiendront un lien d'amitié étroit jusqu'à la mort de ce dernier en 2010.

Cette année-là, Rama est représentée dans une exposition de groupe à la Galleria La Bussola à Turin que dirige Felice Casorati. Celui-ci soutient également, en 1947, une exposition individuelle de Rama à la Libreria del Bosco.

1950 / 1952 / 1956

Participation aux 25^e, 26^e et 28^e éditions de la Biennale de Venise.

1953

Rama rejoint les artistes de la branche turinoise du Mouvement pour l'Art Concret (Movimento Arte Concreta ou MAC). Parmi les autres membres turinois, on compte Annibale Biglione, Paola Levi-Montalcini, Adriano Parisot et Filippo Scroppo.

1971-74

En 1971, lors d'une exposition individuelle à la Galleria La Bussola de Turin, Rama montre pour la première fois des œuvres avec des bandes en caoutchouc, appelées *Gomme*.

Cette année-là, Rama fait la connaissance du galeriste Luciano Anselmino qui, avec sa Galleria Il Fauno à Turin (puis à Milan, à partir de 1976), représente des stars internationales de l'art comme Man Ray et Andy Warhol - et bientôt également Rama.

1979

Dans le cadre d'une exposition individuelle à la Galleria Martano de Turin, Rama présente pour la première fois au public ses aquarelles des années 1930 et 1940. L'exposition est organisée par Liliana Dematteis.

1980

L'œuvre de Rama est présentée dans le cadre d'une exposition collective révolutionnaire *L'altra metà dell'avanguardia 1910-1940*. Organisée par Lea Vergine, elle ouvre au Palazzo Reale de Milan et se poursuit à Rome et à Stockholm.

1985

Lea Vergine est la commissaire de la première rétrospective de Rama, présentée au Sagrato del Duomo à Milan. Grâce à cette exposition, Rama se fait connaître d'un plus large public.

1993

Le commissaire de la 45^e Biennale de Venise, Achille Bonito Oliva, consacre à Rama un espace spécifique dans le Pavillon italien, conçu par Corrado Levi.

1998

L'exposition *carolrama*, dont la commissaire est Maria Cristina Mundici, se tient au Stedelijk Museum d'Amsterdam et à l'Institute of Contemporary Art de Boston.

2003

Lors de la 50^e Biennale de Venise, dont le commissaire est Francesco Bonami, Rama reçoit le Lion d'or pour l'ensemble de son œuvre.

2010

Création à Turin de l'association Archivio Carol Rama.

2015

Carol Rama décède le 24 septembre à Turin.

2019

L'appartement-atelier de Carol Rama ouvre ses portes au public.

2022

Des aquarelles de Rama sont présentées dans le cadre de *The Milk of Dreams / Il Latte dei sogni*, l'exposition principale de la 59^e Biennale de Venise, organisée par Cecilia Alemani.

2023

Parution du catalogue raisonné *Carol Rama. Catalogo ragionato 1936-2005* (paru en anglais sous le titre : *Carol Rama: Catalogue Raisonné, 2024*).

Ce catalogue donne un aperçu complet de la production artistique de Carol Rama.

Pressebilder

Téléchargez les images de presse :
kunstmuseumbern.ch/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Carol Rama. Rebelle de la modernité*.



01

Carol Rama

Sans titre (autoportrait), 1937
Huile sur carton renforcé de toile
34,5 x 27 cm
Ursula Hauser Collection, Switzerland

Photo: Archiv Ursula Hauser Collection
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



02

Carol Rama

I due Pini (Appassionata) (La signora Macor), 1939
Aquarelle, détrempe et crayons de couleur sur papier
33,7 x 23,6 cm
Collection privée

Photo: Pino Dell'Aquila
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



03

Carol Rama

Appassionata, 1940
Aquarelle, détrempe et crayons de couleur sur papier
23 x 33 cm
GAM - Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Turin, Fondazione Guido ed Ettore De Fornaris
Courtesy Fondazione Torino Musei

Photo: Studio Fotografico Gonella, by courtesy of the Fondazione Torino Musei
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



04

Carol Rama

Sans titre, 1950
Huile sur toile
80 x 100 cm
Collection privée, Turin

Photo: Gabriele Gaidano, Turin
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino

Téléchargez les images
de presse :
[kunstmuseumbern.ch/
presse](http://kunstmuseumbern.ch/presse)

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Carol Rama. Rebelle de la modernité*.



05

Carol Rama

La linea di sete [La ligne de la soif], 1954
Huile sur toile
60 × 50 cm
GAM - Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Turin, Museo Sperimentale. Courtesy Fondazione Torino Musei

Photo: Courtesy of the Fondazione Torino Musei / Studio Fotografico Gonella, reproduced by permission of the Fondazione Torino Musei
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



06

Carol Rama

Sans titre, 1959
Pièces de tissu cousues sur tissu
200 × 180 cm
Famille Casorati, Turin

Photo: Emanuelle Riccio, Studio Sant' Orsola, Turin
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino

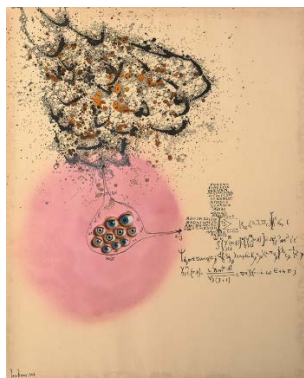


07

Carol Rama

Sans titre (Maternità) [Maternité], 1966
Peinture-émail, colle et yeux de poupée montés sur toile
90 × 70 cm
Collection privée, Turin

Photo: Gabriele Gaidano, Turin
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



08

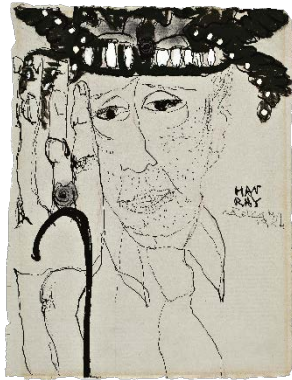
Carol Rama

Sans titre, 1967
Encre de Chine, colle, yeux de poupée et peinture par pulvérisation sur papier
58 × 46,5 cm
Collection privée

Photo: Norbert Miguletz
© 2025 Archivio Carol Rama, Torino

Téléchargez les images
de presse :
[kunstmuseumbern.ch/
presse](http://kunstmuseumbern.ch/presse)

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Carol Rama. Rebelle de la modernité*.



09

Carol Rama

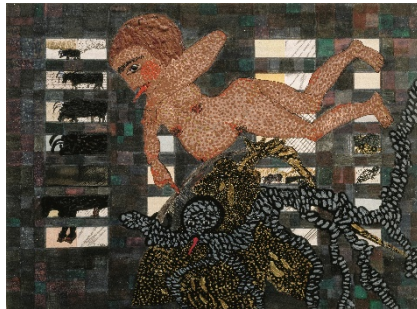
Man Ray, 1984

Encre de Chine et stylo-feutre sur papier
22 x 17 cm

Collection Mario De Giuli

Photo: Massimo Forchino

© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



10

Carol Rama

Annunciazione [Annonciation], 1985

Technique mixte et yeux taxidermiques
sur papier préalablement préparé et
renforcé à la toile

42,5 x 57,3 cm

Collection privée

Photo: Pino dell'Aquila

© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



11

Carol Rama

Il chiodo di Corrado [La veste en cuir de
Corrado], 1993

Chambres à air de vélo sur veste en cuir
env. 82 x 58 x 8 cm

Collection privée

Photo: Pino dell'Aquila

© 2025 Archivio Carol Rama, Torino



12

Carol Rama

La mucca pazza [La vache folle], 1997

Détrempe, cuir et chambre à air de vélo
montés sur un sac postal US (y compris
corde, boucle métallique et œillets), le
tout monté sur un cadre en bois

79,5 x 59,5 cm

Collection privée

© 2025 Archivio Carol Rama, Torino

Téléchargez les images de presse :
kunstmuseumbern.ch/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Carol Rama. Rebelle de la modernité*.



13

Carol Rama dans son appartement-atelier, 1994

Photo: Pino Dell'Aquila
© 2025 Pino Dell'Aquila



14

Carol Rama dans son appartement-atelier, 1994

Photo: Pino Dell'Aquila
© 2025 Pino Dell'Aquila

Expositions en cours et à venir au Kunstmuseum Bern

Kahnweiler & Rupf. Une amitié entre Paris et Berne
jusqu'au 23.3.2025

Marisa Merz. Ascoltare lo spazio / Écouter l'espace
jusqu'au 1.6.2025

L'avenir du Kunstmuseum Bern – Le concours d'architecture
jusqu'au 28.9.2025

Kirchner x Kirchner
12.9.25-11.1.26

Horaires

Mardi
10:00 – 20:00

Mercredi – dimanche
10:00 – 17:00

Fermé le lundi

Contact

Anne-Cécile Foulon
Responsable Communication & relations médias
press@kunstmuseumbern.ch
+41 31 328 09 93

Accréditation des représentant·e·s des médias

L'entrée dans les expositions du Kunstmuseum Bern est gratuite pour les représentant·e·s des médias avec une carte de presse valable. Merci de vous accréditer au préalable à l'aide du formulaire numérique disponible sur kunstmuseumbern.ch/fr/medias/accreditation-des-medias ou en scannant le code QR.

